

RÉSUMÉS

LA BOHÈME ET LA MORAVIE DANS LES PREMIERS SIÈCLES APRES JÉSUS-CHRIST

Helmut Preidel

Notre conception de l'histoire est souvent marquée par de nombreuses interprétations romantiques, qui altèrent la vérité historique. On a aussi souvent tendance à trouver un comportement moderne dans certaines situations, même dans une forme très simplifiée. Des expressions comme industrie métallurgique, production en masse, débouchés, crise économique évoquent des conditions de vie qui furent loin d'exister. Tous ces procédés sont certes très frappants mais ils troublent la clarté de la pensée. C'est pourquoi l'auteur examine d'abord les récits grecs et romains qu'il étudie non comme des témoignages mais comme des interprétations, comme le montrent, par exemple, les noms des dieux. D'autres récits sont incompatibles avec la réalité et doivent par conséquent, être repoussés. De même pour le présumé royaume des Marcomans de Marbod, qui s'étendait, dit-on, de la partie supérieure du Danube jusqu'à l'Elbe inférieure et qui n'était autre qu'un groupement de vassaux sous la conduite du roi Marbod. Lors des dissensions avec Arminius les Langobards et les Semnons quittèrent Marbod pour se joindre à Arminius; ce dernier aurait pu l'emporter si un oncle du prince des Chérusques n'avait pris, avec sa suite, le parti de Marbod. Cela prouve que les présumées armées des Langobards et Semnons ne furent rien d'autre que les suites des chefs langobards et semnons.

Lorsque les Marcomans et les Quades émigrèrent en Bohême et Moravie ils ne trouvèrent pas de pays non peuplés. Ils soumièrent les populations indigènes et en tant que supérieurs, se firent nourrir et soigner, comme l'indique Tacite dans son *Germania* cap 15, 25. Les utensiles de la civilisation matérielle ne peuvent donc jouer le rôle qu'on leur attribue dans l'étude du développement général, ce sont des produits de populations soumises et ils ne donnent aucune idée sur l'origine et la qualité de la classe dominante. Ce qui est plus difficile à expliquer c'est la présence d'objets de provinces romaines dans l'héritage germanique de Bohême et Moravie. Cependant il semble que la plupart des objets soient arrivés dans le pays comme butin pendant la prétendue guerre des Marcomans, comme on le démontre à l'aide de tableaux. Ces combats ne tendaient pas à des conquêtes mais n'étaient rien d'autre que des expéditions en vue de ramener du butin des provinces romaines du Danube, qui étaient alors insuffisamment protégées.